

<p>Texte original américain composé autour de 1969-1970.</p>	<p>Traduction de Hervé Muller, <i>in</i> Morrison, <i>Écrits</i>. Christian Bourgois éditeur, 1993.</p>
<p>Lions in the street and roaming Dogs in heat, rabid, foaming A beast caged in the heart of a city The body of his mother Rotting in the summer ground. He fled the town. He went down South and crossed the border Left the chaos and disorder Back there over his shoulder.</p> <p>One morning he awoke in a green hotel With a strange creature groaning beside him. Sweat oozed from its shiny skin.</p> <p>Is everybody in? The ceremony is about to begin.</p> <p>Wake up! You can't remember where it was. Had this dream stopped?</p> <p>The snake was pale gold Glazed &amp; shrunken. We were afraid to touch it. The sheets were hot dead prisons.</p> <p>Now, run to the mirror in the bathroom, Look! I can't live thru each slow century of her moving. I let my cheek slide down The cool smooth tile Feel the good cold stinging blood The smooth hissing snakes of rain...</p> <p>Once I had a little game I liked to crawl back into my brain I think you know the game I mean I mean the game called 'go insane'</p> <p>Now you should try this little game Just close your eyes forget your name Forget the world, forget the people And we'll erect a different steeple.</p> <p>This little game is fun to do.</p>	<p><u><b>LA CÉLÉBRATION DU LÉZARD (THE CELEBRATION OF THE LIZARD)</b></u></p> <p>Lions dans la rue et chiens errants En chaleur, enragés, écumants Une bête encagée au cœur d'une ville Le corps de sa mère Pourrissant dans le sol de l'été. Il s'enfuit de la cité.</p> <p>Il descendit dans le Sud et passa la frontière Laissant le chaos et le désordre Loin derrière son épaule.</p> <p>Un matin il s'éveilla dans un hôtel vert Avec une étrange créature qui grognait à ses côtés. La sueur perlait sur sa peau luisante.</p> <p>Tout le monde est-il là ? La cérémonie va bientôt commencer.</p> <p><b>ÉVEILLE-TOI!</b> Tu ne te souviens plus où il était. Ce rêve aurait-il cessé ?</p> <p>Le serpent était légèrement doré Vitreux et rétracté Nous avons peur de le toucher. Les draps étaient de mortes prisons brûlantes Et elle était à mes côtés. Vieille elle n'est point... jeune Sa sombre chevelure rouge Cette douce peau blanche. Maintenant précipite-toi vers le miroir de la salle de bains Et regarde ! Elle vient ici Je ne peux vivre chaque siècle qui décompose lentement ses mouvements.</p> <p>Je laisse glisser ma joue Sur le carrelage frais et doux Le contact du bon sang froid et vif Le doux sifflement des serpents de pluie...</p>

Just close your eyes, no way to lose.  
And I'm right there, I'm going too.  
Release control, we're breaking through.

Way back deep into the brain  
Back where there's never any pain.  
And the rain falls gently on the town.  
And in the labyrinth of streams  
Beneath, the quiet unearthly presence of  
Nervous hill dwellers in the gentle hill around,  
Reptiles abounding  
Fossils, caves, cool air heights.

Each house repeats a mold  
Windows rolled  
Beast car locked in against morning.  
All now sleeping  
Rugs silent, mirrors vacant,  
Dust blind under the beds of lawful couples  
Wound in sheets.  
And couples, smug  
With semen eyes in their nipples

Wait  
There's been a slaughter here.

(Don't stop to speak or look around  
Your gloves & fan are on the ground  
We're getting out of town  
We're going on the run  
And you're the one I want to come)

Not to touch the earth  
Not to see the sun  
Nothing left to do, but  
Run, run, run  
Let's run

House upon the hill  
Moon is lying still  
Shadows of the trees  
Witnessing the wild breeze  
C'mon baby run with me  
Let's run

Run with me  
Run with me  
Run with me  
Let's run

The mansion is warm, at the top of the hill  
Rich are the rooms and the comforts there

\*

Autrefois j'avais un petit jeu  
J'aimais me retourner en rampant dans mon  
cerveau  
Je pense que vous connaissez le jeu dont je parle  
Je parle de ce jeu qu'on appelle « devenir fou »

Alors vous devriez essayer ce petit jeu  
Fermez simplement les yeux, oubliez votre nom  
Oubliez le monde, oubliez les gens  
Et nous érigerons un clochet différent.

Ce petit jeu est amusant.  
Fermez simplement vos yeux, il est impossible  
de perdre.  
Et je suis ici, je viens aussi.  
Abandonnez-vous, nous passons de l'autre côté.

\*

Loin derrière au plus profond du cerveau  
Loin derrière les limites de ma douleur  
Là où il ne pleut jamais.  
Et la pluie tombe doucement sur la ville  
Et sur nos têtes à tous.  
Et dans le labyrinthe des courants  
En dessous, la pensée tranquille et surnaturelle  
des  
Nerveux habitants des aimables collines  
alentour,  
Abondance de reptiles  
Fossiles, cavernes, hauteurs glacées.

Chaque maison sort du même moule  
Volets clos  
Voiture sauvage enfermée jusqu'au matin.  
Tout dort maintenant  
Les tapis sont silencieux, les miroirs vides,  
La poussière aveugle sous les lits de couples  
légitimes  
Enroulés dans leurs draps.  
Et leurs filles, arrogantes  
Avec des yeux de sperme au bout de leurs seins.

ATTENDEZ !  
Il y a eu un massacre ici.

(Ne t'arrête pas pour parler ou regarder autour de  
toi  
Tes gants et ton éventail sont par terre

Red are the arms of luxuriant chairs  
And you won't know a thing till you get inside

Dead president's corpse in the driver's car  
The engine runs on glue and tar  
C'mon along, we're not going very far  
To the East to meet the Czar.

Some outlaws lived by the side of a lake  
The minister's daughter's in love with the snake  
Who lives in a well by the side of the road  
Wake up, girl! We're almost home

Sun, sun, sun  
Burn, burn, burn  
Soon, soon, soon  
Moon, moon, moon,  
I will get you  
Soon!  
Soon!  
Soon!

Let the carnival bells ring  
Let the serpent sing  
Let everything

We came down  
The rivers & highways  
We came down from  
Forests & falls

We came down from  
Carson & Springfield  
We came down from  
Phoenix enthralled  
& I can tell you  
The names of the Kingdom  
I can tell you  
The things that you know  
Listening for a fistful of silence  
Climbing valleys into the shade

'I am the Lizard King  
I can do anything  
I can make the earth stop in its tracks  
I made the blue cars go away

For seven years I dwelt  
In the loose palace of exile,  
Playing strange games  
With the girls of the island.

Nous quittons la ville  
Nous prenons la fuite  
Et tu es celle que je veux avec moi)

\*

Ne pas toucher le sol  
Ne pas voir le soleil  
Plus rien d'autre à faire que de  
Fuir, fuir, fuir  
Fuyons.

Une maison sur la colline  
La lune repose tranquille  
Les ombres des arbres  
Témoignent de la brise sauvage  
Viens, fuis avec moi  
Fuyons.  
Fuis avec moi  
Fuis avec moi  
Fuis avec moi  
Fuyons.

Il fait chaud dans la maison au sommet de la colline  
Riches et confortables y sont les chambres  
Rouges sont les bras des fauteuils luxuriants  
Et tu ne sauras rien avant d'y avoir pénétré.

Corps du président mort dans la voiture du chauffeur  
Le moteur marche à la colle et au goudron  
Viens donc, nous n'allons pas bien loin  
Vers l'Est, pour rencontrer le Tsar.

Quelques hors-la-loi vivaient au bord du lac  
La fille du pasteur est amoureuse du serpent  
Qui vit dans un puits au bord de la route  
Réveille-toi, petite fille ! Nous sommes presque arrivés.

Soleil, soleil, soleil  
Brûle, brûle, brûle  
Lune, lune, lune  
Je te prendrai  
Bientôt !  
Bientôt !  
Bientôt !

Je suis le Roi Léopard  
Je peux tout.

Now I have come again  
To the land of the fair, & the strong, & the wise.

Brothers & sisters of the pale forest  
O children of Night  
Who among you will run with the hunt?

Now Night arrives with her purple legion.  
Retire now to your tents & to your dreams.  
Tomorrow we enter the town of my birth.  
I want to be ready.'

\*

Nous sommes descendus  
Le long des rivières et des routes  
Nous sommes descendus  
Des forêts et des cascades  
Nous sommes descendus  
De Carson et de Springfield  
Nous sommes descendus  
De Phœnix asservie  
Et je peux vous dire  
Les noms du Royaume  
Je peux vous dire  
Les choses qu'on sait  
En écoutant une poignée de silence  
En escaladant les vallées dans l'ombre.

\*

Durant sept années j'ai vécu  
Dans le palais dissolu de l'exil  
Et joué à des jeux étranges  
Avec les filles de l'île.  
Maintenant je suis revenu  
Au pays du juste, du fort et du sage.  
Frères et sœurs de la forêt blême  
Ô enfants de la Nuit  
Qui d'entre vous se joindra à la chasse ?  
Voici qu'arrive la Nuit avec sa légion pourpre.  
Retirez-vous maintenant dans vos tentes et dans  
vos rêves.  
Demain nous entrons dans la ville où j'ai vu le  
jour.  
Je veux être prêt.